

EMPREINTE

**Un projet de recherche et de création international
et pluridisciplinaire**

pré-projet

DOSSIER DE PRESENTATION

SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
LES ORIGINES DU PROJET	4
LES OBJECTIFS	5
Synopsis (temporaire)	6
Déroulement du projet	6
Développement d'une IA.....	6
LES PARTENAIRES ARTISTIQUES.....	8
FRANCE - Compagnie du Jour.....	8
CANADA - Théâtre Cercle Molière	9
PORTUGAL - Tiago Porteiro & Manuela Ferreira.....	10
ITALIE – Boris Vecchio.....	11
CONTACTS	12

LES ORIGINES DU PROJET

En 2015, les metteurs en scène Karim Troussi (codirecteur de la Cie du Jour/France) et Geneviève Pelletier (directrice générale et artistique du Théâtre Cercle Molière/Canada) se rencontrent à l'occasion d'une manifestation de la CITF (Commission Internationale du Théâtre Francophone) à Marrakech. Tous deux intéressés par un théâtre pluridisciplinaire et international qui sert d'espace d'échange et de dialogue entre les idées et les cultures, ils se lancent rapidement dans plusieurs projets de collaboration dont, notamment, *L'Armoire*, un projet construit avec une équipe franco-canado-marocaine mené entre 2016 à 2018, mêlant théâtre, musique et cirque.

Forts du succès de ces collaborations, qui ont ouvert aux deux équipes de nouveaux horizons, le Théâtre Cercle Molière et la Compagnie du Jour ont décidé de se lancer en 2019 dans un nouveau projet intitulé *Empreinte*. Ce projet fait directement suite aux interrogations soulevées par le spectacle *L'Armoire*, dont l'ultime question était « Et maintenant où aller ? ». En effet, *Empreinte* rebondit en posant la question : « Que devons-nous laisser ? ».

Avec le même esprit de curiosité et d'ouverture qui est à l'origine de leur collaboration, les deux équipes ont ainsi initié un projet à tiroirs, dont l'un des objectifs est de réunir de nombreuses nationalités, cultures et disciplines autour de cette question et de permettre à chacun d'influencer à la fois le processus et la finalité (spectacle) du projet. Pour ce faire, les premières étapes du projet sont notamment consacrées à la recherche et mise en place de partenariats artistiques et universitaires.

Les Portugais Tiago Porteiro, comédien et universitaire, et Manuela Ferreira, metteuse en scène, ainsi que le comédien italien Boris Vecchio se sont associés au projet.

D'autres partenariats sont en cours d'établissement dans différents pays.

LES OBJECTIFS

Empreinte est un projet prévu pour durer jusqu'en 2022.

L'un de ses objectifs est d'interroger un large nombre de personnes afin de rassembler des réflexions, connaissances et idées autour de la question de l'héritage humain. Cette matière sera ensuite employée (entre autres), pour la création d'un spectacle hybride international.

Ce spectacle abordera la notion de l'héritage en s'interrogeant sur les problématiques suivantes : Doit-on tout transmettre (de manière générale) ? et, plus précisément : Doit-on tout transmettre aux intelligences artificielles ? (*Une réflexion a été engagée avec les partenaires autour de ces questions, il se peut qu'elles changent avec l'avancement du projet.*)

En effet, lorsqu'on parle d'héritage, deux positions s'opposent : d'une part la volonté de tout préserver (voire même de recréer ce qui n'est plus) et d'autre part la volonté de sélectionner, de trier ; somme toute : le projet d'*Encyclopédie* de Diderot, visant à rassembler toute la somme des connaissances de l'humanité, face aux disques des sondes Voyager, visant à résumer l'humanité en quelques éléments...

Avec le développement incessant des technologies de « capture », de stockage et de communication, qui permettent de préserver et d'accéder à une somme massive de connaissances et expériences humaines, l'humanité semble de plus en plus obsédée par la « perte ». Par conséquence, nous sommes donc plus que jamais concernés par la question de l'héritage, qui s'invite dans de nombreux débats et prend des formes nouvelles. C'est notamment le cas dans le domaine de la recherche. En effet, le développement de nos nouvelles machines interroge : faut-il vraiment de tout pour faire un monde ? doit-on préserver ce tout jusque dans nos mondes artificiels (intelligences artificielles, jeux...). En cherchant à créer des machines qui nous surpassent mais nous ressemblent, doit-on aussi transmettre nos « tares » ? quelles sont-elles ? quelles sont leurs sources ? comment les identifier ? C'est un domaine de réflexion abyssal et le projet *Empreinte* cherche à toucher du doigt cet abysse en interrogeant, débattant et collectant les idées et réflexions d'artistes, de chercheurs et penseurs ainsi que du tout public afin d'offrir le point de vue le plus large possible sur la question.

Cette collecte/réflexion sera menée dans différents pays en fonction des partenariats construits au préalable avec des artistes et structures à l'étranger. Outre les initiateurs du projet, actuellement, plusieurs pistes sont envisagées pour la recherche de partenaires. Chaque partenaire artistique devra établir de son côté un partenariat avec une structure de type « universitaire » avec laquelle il mènera le processus de recherche.

La matière collectée au cours de ce processus sera ensuite utilisée à la fois pour la dramaturgie du spectacle, pour les actions culturelles accompagnant sa diffusion et comme base de données servant à nourrir un agent conversationnel (intelligence artificielle) qui fera partie des personnages du spectacle. Chaque participant au projet pourra aussi lui offrir ses propres développements en utilisant la matière collectée pour d'autres projets.

Synopsis (temporaire)

Une équipe de chercheurs s'est donnée pour mission de programmer un robot qui devra « représenter » l'humanité mais les idées et projections de chacun viennent entraver le projet. Comment doit-il être programmé ? Doit-il être « humain » ? « meilleur » ? ou totalement différent ? Choisir est-ce trahir ? Etc. Confrontés à ces dilemmes, chacun essaie de tirer son épingle du jeu.

Déroulement du projet

L'année 2020 est consacrée au développement, à la recherche et à la mise en place de partenariats à la fois avec des structures artistiques et avec des universités et/ou chercheurs et penseurs.

Les artistes et structures déjà partenaires exploreront de leur côté, à leur façon, la thématique. Par ailleurs, les artistes et chercheurs grenoblois collaborent pour développer un protocole de collecte qui pourra ensuite être adapté par les partenaires pour un usage sur leur territoire en 2021.

L'année 2021 sera en grande partie dévolue à la collecte/recherche autour de la problématique du projet. Cette collecte sera en fait divisée en deux parties : la collecte auprès des chercheurs concernera plutôt la question « doit-on tout transmettre à nos intelligences artificielles ? » Elle devrait se faire sous la forme d'interviews et la matière servira de base pour l'écriture. La collecte auprès du tout public posera la question « doit-on tout transmettre ? » et suivra le protocole particulier développé l'année précédente (les questions exactes sont elles-mêmes soumises à réflexion et peuvent évoluer). Cette matière servira principalement à « nourrir » l'agent conversationnel.

En parallèle de cela, les artistes et scientifiques travailleront ensemble pour le développement de l'intelligence artificielle qui viendra « rejoindre » les personnages du spectacle.

En 2022, l'équipe artistique (et les chercheurs et penseurs qui souhaiteront accompagner le processus de création ainsi que les scientifiques participant au développement de l'IA) rassemblera la matière collectée pour, peu à peu, la transformer en matière artistique et créer le spectacle.

Développement d'une IA

Le robot évoqué dans le synopsis sera en fait une marionnette, toutefois, elle sera capable de parler de manière autonome grâce à une intelligence artificielle de type « agent conversationnel ». La capacité de cet agent à devenir un personnage à part entière, soit sa capacité à s'adapter aux conversations en fonction de sa « personnalité » dépendra fortement du travail mené conjointement par les artistes et l'équipe scientifique.

Ceci sera un espace d'exploration à la fois pour les artistes (quelle dramaturgie peut-on construire avec un agent conversationnel partiellement autonome ? comment jouer avec ? quelles contraintes cela impose ?) et pour les scientifiques (quelles solutions trouver pour gérer les imprévus ? comment donner une « personnalité » à l'agent ?), etc.

Le but est d'établir un espace de recherche pour les artistes autant que pour les scientifiques. En effet, il ne s'agit pas uniquement de répondre à des contraintes techniques pour délivrer un objet adapté aux besoins mais d'explorer des possibles qui viendront à la fois nourrir la recherche scientifique et la matière dramaturgique du spectacle.

LES PARTENAIRES ARTISTIQUES

FRANCE - Compagnie du Jour

La Compagnie du Jour a pour objectif de réfléchir et faire réfléchir par le truchement de l'art à des problématiques auxquelles font face les sociétés contemporaines, notamment en faisant se rencontrer les savoir-faire et les cultures à travers des projets internationaux et pluridisciplinaires.

Au-delà de la finalité qu'est la création d'un spectacle, la compagnie mène de nombreuses actions chaque année autour des problématiques qu'elle aborde essayant, autant que possible, de lier le processus de création à ses actions sur les territoires.

Pour aller plus loin dans cette démarche, elle mène depuis quelques années des projets pluriannuels autour d'une thématique générale qu'elle décline ensuite en sous-projets (créations et actions culturelles).

En 2016 elle s'est ainsi lancée dans le projet « Croyance et solitude ». Ce projet, terminé en 2018, a vu naître plusieurs spectacles et de nombreuses actions touchant des publics et territoires variés (centres pénitentiaires, EHPAD, publics scolaires, tout public... en France, au Canada et au Maroc).

Au sein de ce projet, la compagnie a monté *L'Armoire*, une création internationale et pluridisciplinaire dont la création a servi de cadre temporel au projet « Croyance et solitude ». Ce spectacle a été accompagné de diverses actions parallèles en lien avec les thématiques du spectacle.

En 2019, la compagnie a décidé de lancer le projet « Empreinte » et d'aller encore plus loin dans sa démarche en mettant en place un processus de création basé sur les actions culturelles menées en amont du spectacle. Autrement dit, la compagnie souhaite que les actions culturelles ne soient pas uniquement une ramification du projet de création mais soient une partie importante du processus de création/réflexion ; elles viendront nourrir à la fois la réflexion, la dramaturgie et même la forme du spectacle.

La compagnie souhaite par ailleurs étendre ses partenariats à plusieurs niveaux : en renforçant des partenariats anciens, en touchant de nouveaux pays et partenaires culturels et en ouvrant le processus de création à des disciplines non-artistiques (chercheurs, penseurs mais aussi tout public).

CANADA - Théâtre Cercle Molière

Installé à Saint-Boniface depuis sa création, le Théâtre Cercle Molière, fondé en 1925 par Raymond Bernier, André Castelein de la Lande et Louis-Philippe Gagnon, est l'une des plus anciennes compagnies théâtrales permanentes du Canada et l'une de ses premières troupes professionnelles.

Il a été dirigé de 1926 à 1940 par Arthur Boutal. Pauline Boutal lui a succédé en 1940, suivie par Roland Mahé en 1967. Depuis 2012, le Théâtre Cercle Molière est dirigé administrativement et artistiquement par la metteuse en scène, productrice et comédienne Geneviève Pelletier.

Depuis 2010 il est installé dans son propre théâtre à Saint-Boniface, proposant une des rares programmations francophones de la région, avec des créations originales, de la diffusion, du théâtre jeune public, du théâtre hors les murs, de la formation professionnelle, des ateliers et de l'action culturelle.

Très présent sur la scène canadienne depuis sa création, il a régulièrement participé au Festival de théâtre Dominion entre 1934 et 1974, où il a remporté de nombreux prix pour ses différentes mises en scène de pièces francophones, notamment d'Eugène Brieux. Parmi ses productions marquantes on compte des œuvres telles que *Les Sœurs Guédonnec* de Jean-Jacques Bernard (en 1936, avec, sur scène, l'auteure Gabrielle Roy), *L'avare* (1950) et *Les fourberies de Scapin* (1956) de Molière.

En 1959, la troupe (encore amateur) du Théâtre Cercle Molière a été la première à recevoir une subvention du Conseil des Arts canadien, lui permettant de présenter son travail en-dehors de la province du Manitoba. Depuis, le Théâtre Cercle Molière a effectué de nombreuses tournées dans les centres francophones de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan et de l'Alberta et a aussi voyagé à l'Est du Canada. En 1974, il s'est aussi rendu à Terre-Neuve.

Le Théâtre Cercle Molière participe activement à la vitalité de la francophonie au Manitoba en s'associant régulièrement pour ses projets avec les structures francophones manitobaines.

Depuis de nombreuses années il participe aussi au développement et à la valorisation des talents locaux à la fois en mettant en scène des auteurs manitobains et en organisant des événements tels que le Marathon de création, qui propose un accompagnement et une mise à disposition de ressources pour toutes les personnes souhaitant créer un spectacle.

PORTUGAL - Tiago Porteiro & Manuela Ferreira

L'acteur et metteur en scène Tiago Porteiro et la metteuse en scène Manuela Ferreira sont un couple d'artistes portugais. Ils montent régulièrement ensemble et individuellement des projets artistiques et participent à des recherches universitaires dans le domaine des arts de la scène.

Depuis dix ans ils développent ensemble des projets artistiques collaboratifs avec des communautés.

Tiago Porteiro a à la fois une formation artistique et une formation universitaire. Après des études universitaires centrées sur le corps, il a passé un D.E.A. et un doctorat à l'Institut d'Études Théâtrales Paris III, tournés tous deux vers une approche physique de l'acteur et de la scène. Parallèlement à cela, il s'est formé au jeu d'acteur à l'IFICT au Portugal et à suivi de nombreuses formations au jeu et à la mise en scène. Il enseigne le théâtre depuis 2014 à l'université de Minho/Portugal. Il est aussi chercheur au CEHUM/GIEP (Centro de Estudos Humanísticos da Universidade do Minho/Grupo de Investigação em Estudos Performativos). Ses domaines de recherche sont, notamment, la formation de l'acteur, le théâtre participatif, les projets *in situ*, la documentation et l'analyse du processus de création. Avant cela, il a enseigné dans le département d'arts scéniques de l'université d'Evora/Portugal (1996-2013), où il a dirigé la maîtrise de théâtre pendant huit ans. Il a joué dans de nombreux rôles, au théâtre, à la télévision et dans des performances artistiques. Il a dirigé ou codirigé près d'une quinzaine de projets artistiques.

Manuela Ferreira a obtenu sa maîtrise de théâtre à l'École Supérieure de Musique et des Arts du Spectacle (Porto – ESMAE), puis un master, qu'elle a commencé à l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de l'Institut Polytechnique de Lisbonne puis poursuivi à la Faculté de sciences sociales et humaines de l'Université Nouvelle de Lisbonne. Elle a signé plus d'une trentaine de mises en scènes en plus de quinze ans. Son travail est principalement axé sur la mémoire et l'héritage personnel comme base de l'écriture dramatique et elle développe notamment des projets *in situ* : en 2018 elle a, par exemple, mis en scène *Aquistas* dans un centre thermal, ou encore *Bla, bla, bla, rapsódia à beira rio splash !!!* dans des bains publics ou *Do Avesso*, une visite guidée du centre culturel Vila Flor Guimarães. Depuis quatre ans, elle mène aussi *Então Vamos !*, un projet artistique d'intervention sociale soutenu par la ville de Guimarães. Elle donne régulièrement des stages et ateliers pour des publics variés.

ITALIE – Boris Vecchio

Auteur, acteur et directeur artistique de festivals de théâtre, de cirque et d'arts de rue, Boris Vecchio est aussi à la tête de la compagnie Sarabanda (Gênes).

Il s'intéresse à des formes innovantes de théâtre physique et de cirque contemporain.

Il est le directeur artistique du Circumnavigando Festival et du Festeatrodistrada CircoScienza® (inclus dans le Festival de science) de Gênes/Italie.

En tant qu'artiste il a collaboré avec et joué sur les scènes de grands théâtres tels que le Teatro alla Scala (Milan), le Teatro Regio (Turin), le Change Performing Arts (Milan), le PAN (Palazzo delle Arti/Naples) avec le metteur en scène Peter Greenaway, le Teatro della Tosse (Gênes), le Teatro dell'Archivolta (Gênes), le Théâtre de Grasse, le Théâtre du Briançonnais (Briançon), le Théâtre Durance (Château Arnaux), le Teatro Pubblico Pugliese (Bari), le Teatro Metastasio (Prato), le Teatro Carlo Felice (Genève), le Teatro dell'Opera di Roma, le Teatro Comunale di Bologna, etc.

Il a aussi travaillé avec de prestigieux festivals européens dont le Wroclaw Festival (Pologne), le festival « Cirque de sciences » (Luxembourg, capitale européenne de la culture 2007), le Théâtre du Prato (Lille, capitale européenne de la culture 2004), le Teatro Kammerspiele (Vienne), le Festival du BonHomme (France).

Il a participé à de nombreux projets européens comme The Vagrant Comedy (2007-2009) et Circusnext (2014). Avec l'association culturelle Sarabanda, il a notamment reçu le prix du meilleur événement scientifique pour le projet Wonders (2006/Pologne). À l'occasion de Marseille capitale européenne de la culture 2013, il a mené le projet CircoScienza® avec le Créac Marseille, organisateur de la BIAC (Biennale Internationale des Arts du Cirque).

D'une création à l'autre, Sarabanda, basée à Gênes, aime mettre en scène des figures de « voyageurs ». Après avoir voyagé dans *Tempo non lineare* (« Le temps n'est pas linéaire ») et essayé de toutes ses forces de le faire dans *Modifiché al Silenzio* (« Amendements au silence »), le personnage-voyageur s'est confronté à la thématique de l'espace-temps et à l'ineffabilité de l'horizon visible comme limite physique et mentale dans le spectacle *OrizzonTale* (« HorizonTal »).

Boris Vecchio est aussi l'auteur et comédien de *Piccole Modifiché* (« Petites modifications »), produit par le Théâtre de Grasse au sein du projet européen Alcotra « Terre Comuni » (« Terres communes ») ; spectacle qu'il a joué en France, en Italie et au Brésil.

Au Brésil il a aussi travaillé sur deux créations de cirque contemporain : *Porto* et *Beleza*, en coproduction avec l'école nationale de cirque, l'institut de la culture italienne (Rio de Janeiro). Ces créations ont été commencées en Italie avant d'être finalisées à Rio de Janeiro (2014-2015).

En tant que pédagogue, Boris Vecchio mène régulièrement des ateliers basés sur son travail autour de la figure clownesque.

CONTACTS

France :

COMPAGNIE DU JOUR

+33 (0)4 76 01 98 16

contact@compagniedujour.net

Le Petit Angle,

1, rue du président Carnot

38100 GRENOBLE

www.compagniedujour.net

Canada :

THÉÂTRE CERCLE MOLIÈRE

(001) 204 233 8053

genevieve@cerclemoliere.com

Théâtre Cercle Molière

340, boulevard Provencher

WINNIPEG (Manitoba R2H 0G7)

www.cerclemoliere.com

Portugal :

TIAGO PORTEIRO

00 351 969316671

tiagoporteiro2@gmail.com

MANUELA FERREIRA

nina.manuela@gmail.com

www.tkb.fcsb.unl.pt/user/manuela-ferreira

Italie :

GIORGIO BORIS VECCHIO

0039 347 4359018

borisvecchio@yahoo.it